

par l'auteur dans ce même volume. . .), et (plus probablement) ce même brillant auteur, qui est en train de le mener lestement vers une certaine formule dite "des traces".

Celle-ci est introduite au par. 3 (loc. cit. p. 86), lequel commence en ces termes :

"L'interprétation cohomologique de Grothendieck des fonctions L est le théorème suivant :.."

(suit la formule en question 3.1 - NB c'est moi qui souligne).

Mis à part l'introduction au chapitre (sur laquelle on va revenir), c'est la seule occasion dans tout le chapitre où un certain nom est prononcé⁵⁰⁶(*). C'est donc ce même quidam encore, auquel il sera référé deux pages plus loin par le sigle [2] (comme un qui a su "expliquer clairement" quelques "réductions faciles") qui a aussi donné cette "interprétation" abracadabrante 3.1, balancée là sans crier gare. Il n'y avait aucun mérite d'ailleurs, comme le lecteur va s'en apercevoir aussitôt (et sans surprise), car la démonstration tient en une demi-page à peine (sur la même page 86) et était d'ailleurs "classique" : c'est un simple corollaire de la fameuse **"formule des traces"** qui donne son nom au Rapport, et qui fait l'objet de ce qui, visiblement, est le "vrai théorème." (3.2). Aucun nom n'est avancé pour indiquer la paternité de ce dernier - i.e. de **"la"** Formule - toujours cette manie de modestie, chez les gens les plus brillants justement ! Deux pages plus loin (comme on a vu [◇]hier) les noms de Lefschetz, de Verdier, d' Artin, de Nielsen et de Wecken sont prononcés, une véritable débauche de modestie pour le coup - tout ça pour ne pas dire que c'est lui !

La chose que je voudrais souligner ici, et qui me semble dépasser de loin le cas d'espèce et ces relents d'escroquerie, est celle-ci. Que ce soit pour la formule dite (avec raison) "de Lefschetz-Verdier", ou pour "l'interprétation cohomologique" des fonctions L ("à coefficients"), c'est **cela** justement qui fait de leur découverte des **actes de création**, qui est aussi, de nos jours, objet de la mésestime générale (quand ce n'est une dérision désinvolte), exprimée couramment par des épithètes à connotation péjorative comme : **"trivial"**, **"enfantin"**, **"évident"**, **"facile"**, **"conjectural"**, quand ce n'est "maths molles", "rêve", "baratin", "non-sense" et autres gentilleses, laissées aux dons d'improvisation d'un chacun. C'est la partie du travail, par contre, dont j'ai toujours su (et surtout, il me semble, jamais **oublié**) qu'elle vient "par surcroît" et par la force des choses, comme "l'intendance" qui suit à coup sûr (à condition seulement qu'on s'y coltine), la partie **technique** donc, celle qui souvent est réputée **"difficile"**, qui se fait "à la force du poignet", et que j'ai tantôt qualifiée aussi de "travail de routine" (sans y attacher pourtant aucun sens péjoratif) - c'est cette partie-là du travail qui est valorisée par les consensus en vigueur aujourd'hui, et montée en épingle à l'exclusion de toute autre.

Pour moi, la notion de "difficulté" est toute relative : une chose me paraît "difficile" aussi longtemps que je ne l'ai pas comprise. Mon travail alors ne consiste pas à "surmonter" la difficulté à la force du poignet, mais à entrer dans mon incompréhension suffisamment pour arriver à comprendre quelque chose, et rendre "facile" ce qui avait semblé "difficile"⁵⁰⁷(*). Par exemple, les dévissages que j'ai faits, pour la "formule des fonctions L " comme en d'autres circonstances, dévissages qui aujourd'hui passent pour "triviaux", [◇]n'ont pas été plus "faciles" pour moi que de traiter les cas dits "irréductibles", censés "difficiles". C'étaient des étapes différentes du travail, c'est tout⁵⁰⁸(*). Ce n'est pas parce qu'une étape vient après une autre, ou parce qu'elle se trouve

⁵⁰⁶(*) (9 avril) Il y a une exception (qui avait d'abord échappé à mon attention), avec une référence-pouce (à la p. 90) à "un des usages essentiels faits par Grothendieck de la théorie des catégories dérivées" (pour définir des traces dans des cas "inorthodoxes").

⁵⁰⁷(*) Le lecteur notera que c'est là une description de l'approche "yin", "féminine" d'une difficulté - celle de "la mer qui monte". Je n'entends pas dire ici que c'est la seule approche créatrice possible - il y a aussi celle dite "du marteau et du burin", l'approche "virile" - la seule qui soit en honneur (pour ne pas dire, aujourd'hui, la seule qui soit tolérée. . .). Voir au sujet de ces deux approches possibles la note "La mer qui monte. . ." (n° 122), et au sujet des attitudes courantes vis-à-vis de l'une et l'autre approche, les notes "Le muscle et la tripe (yang enterre yin (1))" et "La circonstance providentielle - ou l'apothéose" (n°s 106, 151), ainsi que "Le désaveu (1) - ou le rappel" (n° 152) qui fait suite à cette dernière.

⁵⁰⁸(*) Les cas auxquels je songe, où j'ai fait des "dévissages" pour me ramener à des situations de dimension (ou dimension relative) **un**, en dehors de celui de la formule générale des fonctions L "à coefficients", sont surtout les deux théorèmes de changement